

Communications.

Diagnose provisoire d'un *Mecinus* nouveau [COL. CURCULIONIDAE]

par E. ABEILLE DE PERRIN.

Mecinus erythrocerus, n. sp. — *Niger, nitidus, elytris striatis, antennis, tibiis tarsisque laete rufis.* — Long. 2,5 mill.

Noir brillant, sauf les antennes, tibias et tarses qui sont d'un rouge tranchant. Tellement voisin du *collaris* par l'aspect général et les proportions du corps, ainsi que par la couleur, que je me contenterai d'en donner les différences : taille plus petite, couleur nette des antennes, tibias et tarses, points des stries plus serrés, interstries plus convexes, corselet plus rudement sculpté, l'ensemble des points moins régulier; forme générale plus massive, corselet plus étroit en avant.

Découvert au nombre de deux individus par M. HUSTACHE dans le Jura français, aux environs de Dôle.

Sur une particularité des joues chez les mâles des *Oenas* et de deux *Lydus* [COL. HETEROMERA]

par L. BEDEL.

On sait que les mâles des *Oenas* se reconnaissent à leur 6^e sternite (segment anal) terminé par une petite entaille et souvent aussi à leurs antennes épaisses ou même au 1^{er} article de leurs tarses intermédiaires verticalement dilaté; mais, dans la pratique, la distinction des sexes ne va pas toujours sans quelque difficulté.

Il existe heureusement un autre caractère, inaperçu jusqu'ici, qui permet de reconnaître les mâles à première vue : c'est une excavation à fond lisse, qui longe le bord inférieur de l'œil et occupe une grande partie de la surface des joues. Il ne semble pas que cette excavation puisse servir de « sillon antenaire »; elle constitue, en tout cas, un caractère sexuel secondaire invariable et commun à toutes les espèces du genre *Oenas* Latr.

Une semblable excavation des joues se retrouve chez les mâles de deux *Lydus* d'Orient, les *L. humeralis* Gyll. et *L. tarsalis* Ab. (*ce-*